qui flotte sur les étangs. Mais nous ne sommes point au terme; dès que nous admettons l'existence de ce petit peuple, nous ne pouvons refuser de reconnaître des parties encore plus petites; et c'est même l'ordre et le nombre de ces parties qui mettent ces espèces d'atomes au rang des animaux: ils ont des muscles, des nerfs, des veines, du sang; dans ce sang, des esprits, des humeurs, dans ces humeurs, des gonttes, des vapeurs, composées elles-mêmes de mille autres corpuscules; insensibles, à la vérité, mais étendus, et par conséquent susceptibles de division. Que dire de la peau qui les couvre? hérissée de poil ou de soie, peinte souvent de couleurs différentes, elle porte quelquefois des créatures encore plus petites, qui en soutiennent une multitude, à leur tour. Allons plus loin, s'il est possible: ces animaux ont des patits; ceux-ci en renferment encore d'autres aussi bien organisés que les premiers; ainsi de suite, sans qu'en puisse, dit Fe'ne'lon, s'arrêter dans cette composition infinie d'un tout si infini.

Le microscope, en nous découvrant un nouveau monde, que les anciens n'auraient jamais soupçonné, fait sentir toute la force de ce mot de Pascal, sur l'imagination: elle se lassera plutôt de concevoir, que la nature de lui fournir.

PHENOMENES NATURELS ET ARTIFICIELS.

Plusieurs plantes fournissent une poussière qui présente des phénomènes fort singuliers; en la jettant sur la flamme d'une chandelle, lorsqu'elle est bien sèche, elle prend feu sur-le-champ. Il n'y a point de plante dont la poussière soit plus inflammable que celle du lycopodium: où pourrait s'en servir pour imiter les éclairs dans les feux d'artifice; elle est en usage à l'opéra; elle a l'avan agé de donner un feu très brillant, et qui ne produ t aucune fumée: on s'en s'ert dans le ballet des Furies, pour procurer aux flambeaux une plus grande quantité de flamme, en un instant et à volonté. On la renferme dans une espèce de globe, percé de petits trous à sa partie supérieure, et entourré d'éponges imbibées d'esprit de vin, auquel on met le feu. Lorsqu'on voit une flamme plus abondante, le danseur secoue son flambeau: cette poussière s'élance à travers la flamme de l'esprit de vin, s'embrase, et répand un feu considérable. Une autre propriété de cette poussière, c'est de ne contracter aucune liaison avec l'eau: en sorte que si, après en avoir frotté ses mains, on vient à les tremper dans l'eau, on les retire sans avoir été mouillé.